

écho P_{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 21, 12 septembre 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 36 (du 05/09/22 au 11/09/22)

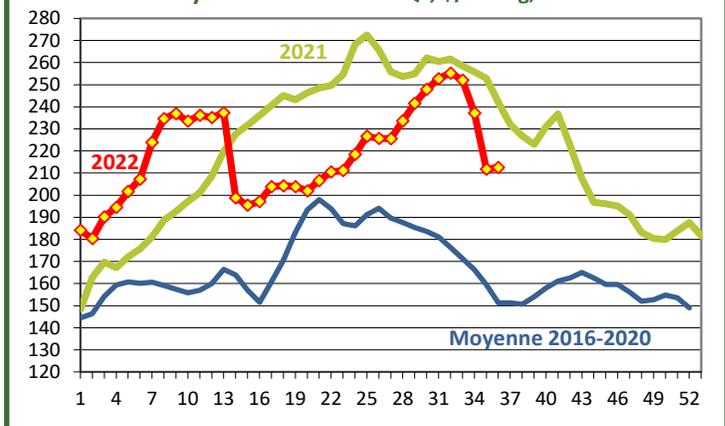
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	28 913*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	212,55 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	180,00 \$
	Indice moyen ²		110,45
	Poids carcasse moyen ²	kg	108,61
	Revenus de vente estimés	\$/porc	215,93 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	111 287*	4 912 352**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	103,12 \$	101,82 \$
Porcs abattus	têtes	2 243 000	85 272 000
Poids carcasse moyen	lb	210,90	213,63
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	102,90 \$	107,33 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3148 \$	1,2779 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 35 (du 29/08/22 au 04/09/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	272,56 \$	257,49 \$
15 % les plus bas	à l'indice	245,20 \$	231,59 \$
15 % les plus élevés		318,99 \$	291,97 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,00	107,30
Total porcs vendus	Têtes	99 924	3 502 164

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, la chute libre du prix moyen des deux semaines précédentes s'est arrêtée brusquement et il est demeuré stable, se fixant à 212,55 \$/100 kg.

Chez nos voisins du sud, certains jours, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) a dépassé le seuil de 100 %, soit la borne maximale du prix fenêtre québécois. Le prix au Québec s'est donc conformé à la pleine valeur du *cutout* pour ces jours. Cumulativement, ceci a légèrement amputé le prix au Québec (-1 %) comparativement à un prix basé sur le prix des porcs vivants des États-Unis.

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est renforcé par rapport au huard (+0,9 %), ce qui a soutenu le prix au Québec.

Quant aux ventes, elles ont atteint un peu moins de 111 300 têtes en raison de la fête du Travail. Ce nombre de têtes est équivalent à celui enregistré en 2020 et légèrement supérieur à celui de 2019 (+1 %), lors de la semaine comprenant le même jour férié.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix moyen a clôturé en moyenne à 103,12 \$ US/100 lb, après avoir encaissé une chute

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 


ALPHA GENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

de l'ordre de 7,44 \$ US (-6,7 %) par rapport à la semaine antérieure. En dépit de cette baisse, c'est le niveau le plus élevé observé depuis au moins 1996, pour une semaine 36.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse est demeurée stable en moyenne, pour se chiffrer à 102,9 \$ US/100 lb. Ce niveau se trouve en deçà de celui enregistré en 2021 (-5 %), mais a largement surpassé la moyenne de la période 2016-2020 (+36 %), à la même période. Alors que jambon s'est valorisé (+4 \$ US), le flanc a perdu des plumes (-2,3 \$ US).

D'après le *DTN AgDayta*, les abattoirs cherchent à améliorer leur marge estimée, qui, lors de la semaine 35, avait atteint des niveaux qui n'avaient pas été aussi faibles depuis juillet 2012 (-8 \$ US/100 lb). La semaine dernière, celle-ci est passée en territoire faiblement positif (+0,2 \$ US/100 lb), montrant une relative amélioration. Tant que cette marge ne reviendra pas profitable, le prix des porcs pourrait continuer à battre de l'aile.

Le nombre de porcs prenant le chemin des abattoirs s'est établi à 2,24 millions de têtes. Pour la semaine comprenant le congé du Labor Day, c'est semblable à 2021 et un peu au-dessus de la moyenne 2016-2020 (+1 %).

NOTE DE LA SEMAINE

En dépit de la tendance saisonnière à la baisse qui règne sur le marché de gros, la valeur des parures de porc à 42 % de maigre demeure bien au-dessus des niveaux historiques. Actuellement, elle se chiffre à un peu plus de 90 \$ US/100 lb, un niveau légèrement au-dessus du niveau record de 2021 à

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	9-sept	2-sept	9-sept	2-sept	sem.préc.
OCT 22	93,18	90,03	222,42	214,90	7,52 \$
DÉC 22	83,13	82,70	198,43	197,41	1,01 \$
FÉV 23	87,43	86,70	208,69	206,96	1,73 \$
AVRIL 23	92,08	91,15	219,79	217,58	2,21 \$
MAI 23	96,78	95,58	231,01	228,14	2,86 \$
JUIN 23	102,00	100,98	243,48	241,03	2,45 \$
JUILLET 23	101,93	101,08	243,30	241,27	2,03 \$
AOÛT 23	100,70	100,05	240,38	238,83	1,55 \$
OCT 23	87,13	87,20	207,97	208,15	-0,18 \$
DÉC 23	81,00	81,05	193,35	193,47	-0,12 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2939

Indice moyen : 110,533

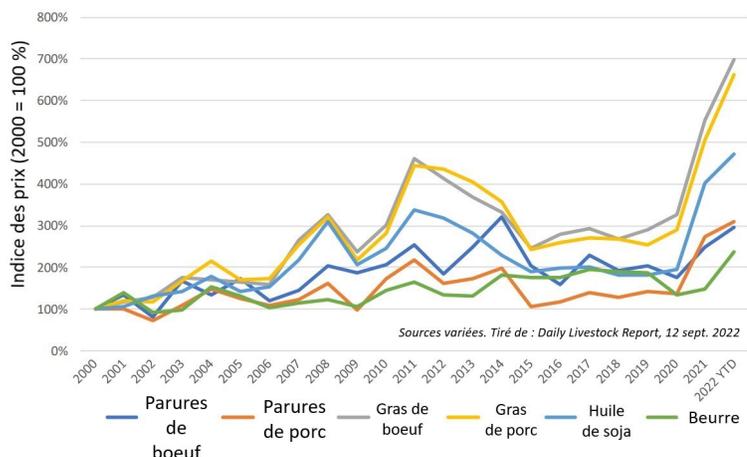
pareil moment et largement supérieur à la moyenne pré-COVID 2017-2019 (+111 %), rapporte Steiner.

Bien que les parures et les sous-produits de porc ne représentent que 8 % de la valeur recomposée de la carcasse, la valeur des parures influence celle de la plupart des coupes primaires, note Steiner, étant donné qu'elles résultent de la production des coupes sous-primaires. À titre d'exemple, après qu'un transformateur ait désossé et paré un jambon, environ 7 % et 12 % du volume de cette coupe sera composé de parures à 42 % et 72 % de maigre, respectivement.

L'appréciation des parures de porc est directement liée à la flambée du prix des graisses animales en général, note Steiner. Le prix du gras de porc et de bœuf a été multiplié par six au cours des vingt dernières années. Cela a largement dépassé la croissance du prix des autres matières grasses, telles que l'huile de soja ou le beurre. Le prix de toutes les matières grasses a récemment connu une tendance à la hausse en raison de l'explosion de la demande pour les biocarburants et de la hausse de leur prix. La politique industrielle des États-Unis en ce qui a trait aux biocarburants ainsi que la hausse des prix de l'énergie laissent croire que ce phénomène est là pour durer.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution du prix des matières grasses



Jefo

La vie, en plus facile.

AGRI
MARCHÉ

Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : HAUSSE DES RENDEMENTS DE MAÏS ET DE SOJA

Le rapport mensuel sur l'offre et la demande de septembre du USDA est paru aujourd'hui. Il contenait des nouvelles ayant fait pression à la hausse sur les marchés des grains, en particulier le soja. En ce qui concerne le maïs américain en 2022-2023, par rapport aux prévisions d'août, le USDA a réduit le rendement à 10,83 t/ha ainsi que les superficies récoltées à 32,7 millions ha, ce qui représenterait des diminutions respectives de 2 % et 1 %. En conséquence, la production prévue a été ajustée à 354,2 millions de tonnes (-3 %).

Du côté des composantes de la demande de maïs, les prévisions quant aux quantités destinées à l'exportation et à l'alimentation animale ont été révisées à la baisse, de l'ordre de 4 % et 2 %, respectivement. La demande déclinerait à 362,6 millions de tonnes (-2 %). En fin de compte, l'inventaire de report a été diminué à 31 millions de tonnes (-12 %). Le ratio stock/utilisation passerait ainsi de 9,6 % à 8,5 %.

Le secteur du soja réservait la plus grande surprise, alors que pour 2022-2023, le USDA a ajusté à la baisse ses projections de rendement et de superficies récoltées, les situant désormais à 3,40 t/ha (-3 %) et 35 millions ha (-1 %). Cela a entraîné un repli de la production à 119,2 millions de tonnes (-3 %).

Marchés à terme - prix de fermeture				
Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-09-09	2022-09-02	2022-09-09	2022-09-02
sept-22	6,98 ½	6,69	440,9	444,1
déc-22	6,85	6,65 ¾	410,7	417,7
mars-23	6,89 ¼	6,71 ¼	403,3	404,8
mai-23	6,89 ¼	6,72 ½	400,9	401,7
juil-23	6,83 ½	6,67 ¼	400,6	401,6
sept-23	6,43	6,27 ¾	391,9	392,6
déc-23	6,26 ¼	6,15	384,5	384,8
mars-24	6,33	6,22	377,3	377,5

Source : CME Group

Quant à la demande de soja, le USDA a amputé la quantité destinée aux exportations (-3 %) ainsi que, dans une moindre mesure, la trituration. En somme, l'inventaire de report se situerait à 5,4 millions de tonnes (-18 %). Le ratio stock/utilisation passerait de 5,4 % à 4,5 %.

Sources : Grainwiz et USDA, 12 sept. 2022

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs no 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **9 septembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,80 \$ + décembre 2022, soit 341 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,53 \$ + décembre, soit 409 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2 \$ + décembre 2022, soit 348 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,43 \$ + décembre, soit 405 \$/tonne.

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2021/2022 <i>estimé</i>	2022/2023 <i>prév. août</i>	2022/2023 <i>prév. sept.</i>
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	7,0	6,1	6,5
	Production	120,7	123,3	119,2
	Offre totale	128,1	129,8	126,1
Demande (millions de tonnes)	Trituration	60,0	61,1	60,6
	Exportation	58,4	58,7	56,7
	Semences et résiduel	3,2	3,4	3,3
	Demande globale	121,6	123,2	120,6
Inventaire de report (millions de tonnes)		6,5	6,7	5,4
Ratio inventaire de report et utilisation		5,4 %	5,4 %	4,5 %

Source : USDA, septembre 2022



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : BAISSÉ DES EXPORTATIONS MALGRÉ LA VIGUEUR DES ACHATS DU MEXIQUE

Selon les plus récentes statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations américaines de porc et produits de porc sont restées inférieures au rythme de l'an dernier pour un septième mois consécutif. De janvier à juillet 2022, le volume des exportations a été inférieur de 17 % à celui des mêmes mois en 2021, à environ 1,49 million de tonnes, évaluées à 4,24 milliards \$ US (-15 %).

La seule des principales destinations qui a montré une croissance de ses achats est le Mexique. Depuis le début de l'année 2022, ce pays a d'ailleurs repris la tête du palmarès des acheteurs de porc américain. De janvier à juillet, les envois vers le Mexique ont dépassé de 17 % le rythme record de l'an dernier à près de 540 000 tonnes, tandis que la valeur a augmenté de 12 % pour atteindre 1,05 milliard \$ US.

Bien qu'elles soient toujours inférieures au niveau de l'année précédente, les exportations mensuelles de porc de juillet vers le marché Chine/Hong Kong étaient les plus importantes depuis septembre 2021, principalement menées par les achats de produits du porc (tels que pieds, têtes, oreilles et abats). Tout de même, au cumulatif de 2022, les achats de ces pays sont en recul de 49 % en volume et 42 % en valeur comparativement aux mêmes mois l'an dernier.

Enfin, les exportations de porc vers le Japon se sont élevées à un peu plus de 218 000 tonnes, évaluées à 911,7 millions \$ US, en baisse de 9 % par rapport à il y a un an, tant en volume qu'en valeur. La dévaluation du yen japonais, qui a récemment atteint son point le plus faible depuis 1998, pourrait être en cause puisque cela tire à la hausse le prix du porc importé.

Source : USMEF, 8 sept. 2022

MEXIQUE : LA DÉPENDANCE AUX MARCHÉS EXTÉRIEURS S'ACCROIT

Au Mexique, la production de porc en 2022 et en 2023 atteindrait 1,54 et 1,61 million de tonnes, respectivement, ce qui se traduirait par des hausses annuelles de 3 % et 5 %.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à juillet 2022

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2021	Millions \$ US	Var. p/r 2021
Mexique	539 540	17 %	1 051,1	12 %
Chine/Hong Kong	267 727	-49 %	712,3	-42 %
Japon	218 288	-9 %	911,7	-9 %
Canada	107 198	-15 %	475,8	-11 %
Corée du Sud	107 119	-2 %	375,5	7 %
Autres destinations	794 375	0 %	1 767,4	-5 %
Total	1 494 707	-17 %	4 243	-15 %

Source : USMEF, 8 sept. 2022

En effet, selon le plus récent rapport du USDA, *Mexico : Livestock and Products Annual*, la production porcine mexicaine poursuivra son expansion en raison de l'amélioration des performances. Même si le poids de carcasse moyen n'a pas augmenté, la disponibilité de porcs prêts à être abattus a progressé afin de répondre à la forte demande tant du côté de la consommation intérieure que de celle liée à l'exportation. En ce qui concerne le secteur de la transformation, grâce à la technologie, les abattoirs de porcs ont amélioré les rendements des carcasses.

Quant à la consommation domestique, en 2022, elle atteindrait 2,49 millions de tonnes (+7 %) alors que celle prévue en 2023 s'établirait à 2,55 millions de tonnes (+3 %). Le porc est la deuxième viande la plus consommée au pays derrière le poulet, les Mexicains appréciant sa polyvalence et sa disponibilité. Compte tenu des prix plus élevés dans les allées des épiceries, la valeur domine les décisions d'achat de viande du consommateur. Ceci relève la demande de produits à base de porc tels que les tacos, la charcuterie et les produits du porc. À noter que ces derniers sont exclus des présentes estimations. L'attrait pour les produits dérivés du porc se fera encore plus sentir au second semestre de 2022 et se poursuivrait au cours du premier semestre de 2023.

Sur le plan des importations du pays, en 2022 et en 2023, elles battraient des records, à 1,25 et 1,28 million de tonnes. Cela représenterait des hausses respectives de 8 % et 2 %. Au Mexique, la consommation de porc augmente plus

MONITROL



PIC[®]



NOUVELLES DU SECTEUR

rapidement que la production nationale, ce qui explique que les produits importés ont accaparé une part croissante du marché au cours de la dernière décennie. En 2021, pour la première fois, les importations ont dépassé 50 % de la consommation en volume, comparativement à 46 % en 2020. En 2022 et 2023, cette proportion se maintiendrait.

Les importations de porc sont constituées principalement des coupes primaires destinées à être transformées et valorisées dans des établissements du pays. Les coupes de grande valeur sont principalement destinées aux secteurs de l'hôtellerie, de la restauration et des institutions, tandis que les coupes de faible valeur sont transformées pour obtenir des produits prêts à consommer, tels que les jambons cuits.

Enfin, les exportations évolueraient en dents de scie, diminuant à 300 000 tonnes en 2022 (-6 %) pour remonter à 330 000 tonnes en 2023 (+10 %). Le Mexique attire les acheteurs asiatiques avec des produits requérant beaucoup de main-d'œuvre, augmentant ses volumes vers le Japon et la Corée du Sud. Les exportations vers la Chine/Hong Kong ont quant à elles plafonné. Les États-Unis restent la principale destination du porc mexicain, les ventes ayant augmenté de 38 % de janvier à mai 2022, par rapport à la même période en 2021.

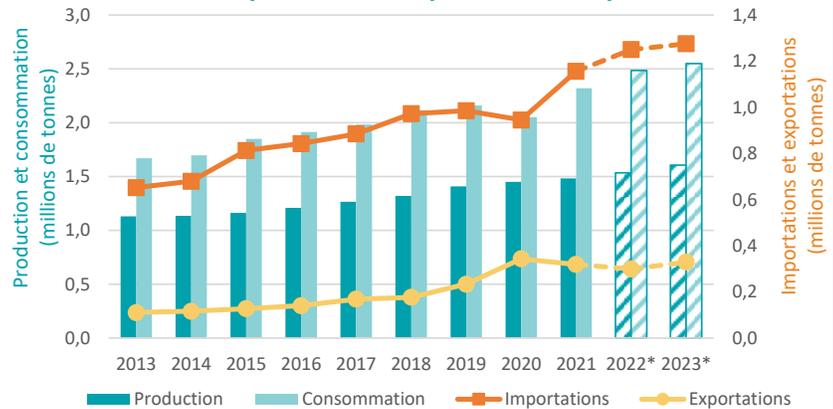
Source : USDA, sept. 2022

EUROPE : LA PESTE PORCINE AFRICAINE GAGNE DU TERRAIN

Depuis le début de l'année, 285 foyers de peste porcine africaine (PPA) sont apparus dans des élevages européens avec près de 71 000 cas comptabilisés par l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) au 1^{er} septembre. Le virus circule majoritairement sur la partie orientale du continent : 197 de ces foyers ont été détectés en Roumanie. La maladie est aussi présente en Moldavie et dans l'ouest de la Russie.

Présente en Italie dans la faune sauvage depuis au moins le début de janvier, la maladie est apparue dans un élevage de la région de Rome début juin, et de nouveaux cas ont été découverts en Allemagne en mai puis en juillet, avec deux foyers dans les Länder de Mecklembourg-Poméranie occidentale et de Basse-Saxe (Nord); près de 2 800

Production, consommation, exportations et importations de porc du Mexique



* : Estimation pour 2022 et prévision pour 2023

Source : USDA, sept. 2022

animaux d'élevage ont été abattus. Malgré leur proximité, la France et les Pays-Bas ont été épargnés jusqu'à présent.

Si la maladie circule majoritairement dans l'est du continent, elle pourrait se répandre rapidement et menacer l'industrie porcine européenne, premier exportateur mondial de viande et de produits de porc, avec près de cinq millions de tonnes exportées chaque année. Faute de traitement, la PPA est généralement mortelle pour les animaux, et entraîne dans son sillage nombre d'abattages préventifs pour éviter sa diffusion.

L'OMSA surveille en particulier la situation en Ukraine, où sont apparus deux foyers en élevage en juin puis un troisième en juillet. L'invasion russe a provoqué d'importants mouvements de population. Les éleveurs ont été contraints d'abandonner leurs bêtes et les vétérinaires n'ont plus accès à certaines zones, ce qui favorise la prolifération des maladies.

Endémique en Afrique subsaharienne, la PPA est arrivée en Europe dans les années 1960. Elle a été éradiquée avant de revenir en 2007 par la Géorgie, indique l'OMSA. Parmi les 39 pays affectés depuis 2020, certains ont réussi à l'éradiquer au prix de lourds efforts, comme la Belgique et la République tchèque.

Sources : Les Echos et Web-agri, 6 sept. 2022

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

